TROIS THEORIES DU DEVELOPPEMENT

1 Introduction :

Nous allons donc étudier les théories du groupe A selon la classification d'Helen BEE.
En référence à l'ouvrage de Tran Thong, *Stades et Concepts de stade de développement de l'enfant dans la psychologie contemporaine*, Librairie philosophique J.VRIN, 1970, nous dirons qu'à la suite des travaux des pionniers de la psychologie de l'enfant et notamment PREYER, 1881 qui fut le premier psychologue a avoir procédé à une observation systématique de l'enfant, son fils en l'occurrence de la naissance à la fin de la troisième année, l'observation des stades se multiplie.

∂ Quatre systèmes de stades s'imposent. Ce sont les stades de Freud, Piaget, Wallon et Gesell.

• Le système de Freud, avec sa théorie du développement de la personnalité à partir de l'évolution de la sexualité remonte à 1901.

÷ Les trois autres systèmes sont l'œuvre de psychologues dont le début des travaux sont contemporains des recherches de Freud.

≠ Piaget comme les théoriciens du développement cognitif tente d'expliquer le développement de la pensée de l'enfant et n'accordent eux que peu d'importance aux relations qui unissent les enfants et les personnes qui s'occupent d'eux.

≡ Les systèmes de stades de Freud et de Piaget sont reconnus comme des stades spéciaux, respectivement de l'affectivité et de l'intelligence.

≈ Les systèmes de stades de Wallon et de Gesell sont considérés comme des stades généraux de la personnalité.

2.Les stades issus de la psychanalyse Freudienne.

Les stades n'occupent qu'une place restreinte dans l'ensemble de la pensée psychanalytique, ils forment cependant un système de stades affectifs le mieux déterminé et le plus original.

2.1.Evolution des composantes de la personnalité

Comme nous l'avons déjà envisagé, dans l'approche générale de la psychanalyse :

∂ La personnalité selon Freud possède une structure qui évolue avec le temps.

• Freud en définit trois composantes, le ça siège de la libido, le moi beaucoup plus conscient qui dirige la personnalitéet enfin le surmoi centre de la moralité qui intègre les normes imposées par la famille et la société.

÷ Apparition de ces composantes

Nourrisson et trottineur → Ne sont que **ça** □ Instinct et Désir

Vers l'âge de2 ans et jusqu'à 4 ans → Le **Moi** commence à se développer à mesure que l'enfant apprend à adapter ses stratégies de gratifications immédiates.

Vers 5 – 6 ans → Le **Surmoi** se développe juste avant l'âge scolaire, lorsque l'enfant assume les valeurs des parents et leurs coutumes sociales.

2.2 Economie du système

2.2.1 Le ça

∂ Le ça est un système de besoins donc d'une puissance d'énergie donnée.

• Il fait la jonction entre l'organique et el psychique.Il repésente donc dans ce psychisme les exigences d'ordre organique.

÷ A son arrière plan se trouvent les instincts fondamentaux.

a) L'instinct de vie ou Eros qui a pour fonction la conservation de la vie individuelle ou de celle de l'espèce et donc s'actualise dans l'amour de soi ou l'amour objectal.
b) L'instinct de mort ou Thanatos, instinct de destruction quinreprésente cette tendance de tout état évolutif récent de revenir à un état antérieur, c'est le retour de l'organique vers l'inorganique, état qui précéde l'apparition de la vie, état neutre.

≠ L'énergie respective de ces deux instincts fondamentaux est la libido d'une part et d'autre part la force destructrice ou agressivité. ces deux forces fusionnent dans le ça.

≡ Cette énergie libidinale au cours du développement dans différents objets. Elle peut donc être étudiée dans cet élément de la libido qu'est la pulsion sexuelle et à partir des objets investis successivement.
Ces objets investis caractérisent les stades psychosexuels du développement (voir tableau).

2.2.2 Le moi

La génèse du moi se fit à partir du ça dont il est une partie, « une partie du ça ayant subi des podifications sous l'influence directe du monde extérieur et par l'intermédiaire de la conscience perceptive. » **Freud.S**.,*Le moi et le ça*,in Essais de psychanalyse, 177-277, Paris, Payot, 1923.
C'est au moi que reviennent les tâches de défense de l'individu et de son ajustement à l'entourage.
L'activité de connaissance est à la fois consciente et préconsciente, elle est faite d'opérations intellectuelles.
L'activité de défense est consciente, préconsciente etvinconsciente, elle consiste a utiliser différents modes de défense, construits au cours du développement.
Ceux-ci comprennent selon Anna Freud fille de Sigmund, qui a d'ailleurs consacré sa vie à la psychanalyse d'enfants :
L'introjection, la projection, le refoulement, la regression, la transformation en contraire, le retour contre soi et la sublimation.

2.2.3 Le surmoi

∂Le surmoi apparaît plus tardivement, c'est une modification du moi qui se produit au stade du complexe d'Œdipe.

•La sexualité de l'enfant se porte alors sur le parent de sexe opposé, alors que l'autre subirait une agressivité jalouse. La résolution du complexe serait unrenoncement de ces objets d'amour par refoulement des tendances libidineuses, et en leur intériorisation par laquelle l'enfant s'identifie au père ou à la mère.

2.3.Les stades psychosexuels du développement (voir tableau)

Freud a mis en évidence cinq stades psycho-sexuels, on verra plus tard que Piaget a repris ce découpage. Deux de ces stades sont compris dans la période de deux à trois ans.
Freud émet l'hypothèse que chacun de ces stades privilégie une zone corporelle particulière, qui constitue la principale zone de plaisir chez l'enfant. Ces différentes zones sont successivement investies par l'individu.

Et donc pour Freud, la façon dont ces différents stades sont vécus au cours de l'enfance va déterminer les bases de la personnalité, d'ou l'importance des premières années de la vie dans l'adaptation future.

Stade oral :

Comme vous pourrez le voir dans le tableau ce stade va de à 1 an , durant cette période c'est la bouche qui est le centre principal de la stimulation et donc la tâche majeure du développement sera le sevrage.

C'est la bouche qui durant cette période apporte le plus de satisfaction à l'enfant ne serait-ce parce qu'elle permet de satisfaire au premier besoin qui est la nutrition. Peu à peu sucer mâchouiller, mordre, manger et embrasser permettent de réduire les tensions.

Si l'expression normale de ces comportements est entravée, alors une frustration peut s'instaurer. Elle peut par la suite devenir une fixation à ce stade, laquelle aura des répercussions sur le comportement de l'individu à l'âge adulte. Les phénomènes de boulimie ont à voir avec cette sorte de fixation de même par un mécanisme plus complexe on peut expliquer les attitudes sarcastiques de certains individus. Ce sont des phénomènes de compensations de ces frustrations précoces.

Stade anal :

De un à trois ans c'est un moment ou l'enfant devient de plus en plus sensible à la région anale, c'est également le moment où les parents mettent en place des habitudes de propretés, souvenez vous ce que l'on a dit à propos des facteurs externes de développement.

Un enfant peut rentrer à l'école à partir de deux ans et demi à partir du moment ou il est propre. Les parents sont contant lorsque le bébé réussit « à faire à la bonne place et au bon moment » ils montrent leur satisfaction et ainsi surinvestissent cette zone.

Il y adonc pour Freud déplacement de la zone d'intérêt pour l'enfant de la **zone orale** à **la zone anale**.

Là aussi une organisation pathologique peut naître d'une fixation.

Le stade phallique :

C'est certainement le stade, de 3 à 5 ans le plus connu puisque c'est la période où est censé se situer le complexe d'Oedipe. Dans la théorie freudienne, cette période tient une place particulière dans l'aspect identificatoire de la construction de la personnalité.

Le petit enfant s'identifie à la personne de même sexe que lui dans le couple parental.

Le jeune enfant manifesterait donc une sorte d'attachement sexuel au parent de sexe opposé c'est la période où le petit garçon rêve d'un père représentant de commerce qui mangerait au restaurant et dormirait à l'hôtel. Ce qui lui permettrait peut-être d'occuper le champ libre.

La petite fille, elle rêve d'épouser son papa.

Toutefois les choses ne sont pas aussi anodines qu'elles paraissent, puisque le garçon voit aussi son père comme un symbole puissant et menaçant et dont le pouvoir ultime est malgré tout la castration.   Le garçon doit donc gérer cette ambiguïté : désir envers la mère et crainte de la puissance paternelle. Le résultat de ce conflit est très souvent l'**anxiété.**

Comment les choses peuvent-elles évoluer ?

Freud pense que l'enfant réagit par un processus défensif qui est l'identification, il va intégrer l'image de son père et essaie d'accorder son propre comportement avec cette image.

Pourquoi ?

En s'identifiant le plus possible à son père, il réduit les chances d'une attaque de sa part, mais aussi il pense acquérir un peu de son pouvoir.

Cette image de père intérieur est semble-t-il ce qui servira de noyau au sur- moi.

Période de latence :

Comme son nom l'indique il semble que l'énergie sexuelle soit relativement inactive. L'enfant construit une relation sociale élargie. Il construit également les mécanismes de défense.

C'est l'âge du « c'est pas ma faute». Ce sont des mécanismes tout à fait normaux à cet âge.

Tous les mécanismes de défense déforment la réalité de façon plus ou moins prononcée.

Le cas le plus extrême c'est le déni (ça ne m'est pas arrivé).
Autre façon de se défendre c'est le déplacement, je suis énervé contre quelque chose ou souvant moi-même qui réagit mal à une agression, je ne peux affronter la situation et donc je vais décharger mon agressivité sur le premier venu.
Je lis un livre que je ne comprends pas, donc le livre est idiot.
Tout cela est bien sur peu grave mais , bien sur cela peut provoquer des personnalités déviantes, refusant systématiquement l'épreuve de réalité.
Stade génital : Les pulsions se réveillent sous l'effet de la maturation physiologique. L'objet de fixation devient un pair en général de sexe opposé. C'est l'ouverture vers la sexualité adulte et donc un changement dans les perceptions sociales de l'adolescent.
Le psychisme de l'adolescent devra fournir un effort important pour intégrer ces nouvelles données, ce qui va impliquer des remaniements à tous les niveaux de ce qui avait construit la structure psychique.
A savoir, un réaménagement de l'image du corps et donc de l'image de soi.
On peut donc faire l'hypothèse que les facteurs facilitant l'intégration de l'image du corps comme les pratiques physiques, sont à l'adolescence un facteur facilitant de la reconstruction de l'image de soi.

2.3.Les stades psychosexuels du développement

Stades	Ages (ans)	Zones érogénes	Tâches majeures du développement	Fixation à ce stade
Stade oral	**0 à 1**	**Bouches,lévres langue.**	**Sevrage**	**Comportement oral,fumer, trop manger; sarcasme**
Stade anal	**1 à 3**	**Anus**	**Apprentissage de la propreté**	**Ordre, parcimonie, obstination ou l'inverse**
Stade phallique	**3 à 5**	**Parties génitales**	**Complexe d'Oedipe**	**Vanité, insouciance, et l'inverse**
Période de latence	**5 à 12**	**Aucune zone particulière**	**Développement des mécanismes de défense**	**Aucune fixation ne survient à ce stade habituelement**
Stade génital	**13 à 18**	**Parties génitales**	**Maturité de l'intimité sexuelle**	**Si les stades précédents ont été intégrés, les adultes sont équilibrés**

D'après **BEE.H.,**Les âges de la vie,*Psychologie du développement*,33,
De BOECK Univresité,1997.

2.4. Apport de Freud à l'étude du développement du concept de soi

On a vu les mécanismes qui selon Freud induisaient le développement de la personnalité, nous allons étudier comment un individu construit la conscience du fait qu'il est un, sujet et singulier(unique)

∂ Durant les premiers mois de sa vie l'enfant développe des liens avec son père et sa mère.Il construit en même temps le premier modèle de concept de soi. En se rendant compte que ses parents continuent d'exister même lorsqu'ils sont hors de sa vue, il comprend qu'il forme une entité distincte des autres.

• Freud comme plus tard Piaget pense que le nourrisson ne peut se concevoir comme séparé de sa mère, c'est ce que Freud appelle la relation symbiotique. Nous verrons lorsque nous étudierons le modèle piagétien que le concept fondamental de la permanence de l'objet est pour lui une des conditions d'émergence de la permanence du moi.

2.4.1. Première étape : Le Moi existentiel (travaux de Freud, mais aussi de Michael Lewis (1990,1991)

∂En accord avec Freud , Lewis situe la conscience de soi vers 2 à 3 mois

Définition du moi existentiel: Lewis

« Conception de soi qui permet à l'enfant de comprendre qu'il est une personne distincte des autres et que son moi persiste dans le temps et dans l'espace. »

C'est Mélanie Klein qui à la suite de Freud a étudié avec le plus de précision l'émergence de la conscience de soi.

Pour elle le bébé ne différencie pas la mère du sein, symbole de la satisfaction orale, puis peu à peu la mère à travers les différentes fonctions qu'elle occupe va être différenciée . L'enfant va alors comprendre qu'elle existe même lorsqu'elle ne se trouve plus en sa présence et construisant la permanence de l'autre il va construire la conscience de soi. C'est donc dans l'interaction de l'individu avec son environnement que se construit peu à peu le concept de conscience de soi.

• Ce n'est qu'entre 9et 12 mois par contre qu'émergerait le moi existentiel.

2.4.2 Le Moi différentiel :

∂Définition : Bee, (1997).

« Pour atteindre une pleine conscience de soi l'enfant doit comprendre qu'il est un objet dans le monde, c'est à dire qu'il a des caractéristiques , le genre , la taille, le nom. »

Exemple : L'expérience du miroir

On mesure de façon expérimentale à quel moment un enfant à qui l'on a collé une pastille rouge sur le nez et qui se voit dans un miroir est capable de se l'enlever donc se reconnaît comme étant la personne du miroir c'est à ce moment que l'on peut dâter la notion de moi différentiel.

• On retrouve cette notion chez Lacan, (1949),XVI° Congrès International de Psychanalyse.

« Le stade du miroir comme formateur de la fonction du je. »

÷ La construction du je est ainsi un acte perceptif c'est à dire qu'elle n'est pas immédiate, qu'elle nécessite une médiatisation, celle de l'image du corps propre. Cette conception est diamétralement opposée à celle du Cartésianisme avec son «je pense, donc je suis. »

Cette hypothèse instaure d'ailleurs le corps comme élément central de la construction du je. Ceci ouvre bien sur des perspectives quant à la place que doit prendre ce dernier au cours de la petite enfance.

« Les psychoses infantiles peuvent alors selon Lacan être conçues comme un echec de cette expérience clinique du stade du miroir. » Golse. B. *Le développement affectif et intellectuel de l'enfant* , MASSON,1985.

2.5.Extension de la motion de stade en psychanalyse

∂ Après Freud EriK Erikson aété le théoricien de la psychanalyse qui a le plus marqué l'étude du développement.Il partage l'essentiel des idées Freudiennes

• Pourtant certaines différences sont fondamentales

a) Il rejette l'importance centrale de la pulsion sexuelle au profit de l'emergence progressive d'une quête d'identité.
b) S'il considère que les premières années sont cruciales comme Freud, il ne pense pas que le processus menant à l'identité soit terminé à l'adolescence mais qu'il se poursuit pendant l'âge adulte.
c) Pour Erikson la maturation joue un rôle mineur au profit des atentes communes dans une culture

÷ Plutôt que les stades psychosexuels il privilégie les stades psychosociaux.
(Voir Tableau 2.2)

2.6. Critique de cette approche.

Dans l'évolution de l'enfant Freud met l'accent sur le caractère libidinal.
∂ Ultérieurement les psychanalystes aves Winnicott et Bolby puis avec Erikson, tout en maintenant l'importance des instincts tend à considérer comme aussi importantes les influences des relations familiales et de proximité en tant que véhicule d'une forme de culture.
Erikson a proposé un modèle comportant 8 stades, modèle des stades psychosociaux.
Ces stades démarrent à la naissance, le dernier stade concerne la tranche d'âge 40 ans et plus.
Il apparaît cependant que les stades d'Erikson sont plus descriptifs qu'explicatifs.
voir Tableau 2-2.
• En montrant que l'enfant est inévitablement amené à accomplir certaines tâches selon un agenda de développement, face à un environnement socialement contraignant, les théoriciens de la psycha. montrent la nature transactionnelle du processus de développement et éliminent l'idée de l'enfant passif.
÷ Il n'en demeure pas moins que les critiques portées à la psychana de façon générale demeurent à savoir :

a) observations cliniques et non systématiques.
b) difficultés à se plier à la méthode scientifique.

Nous allons maintenant aborder le deuxième système de stades spécifiques : Le modèle Piagétien.

3. Le système de stade comme modèle de développement cognitif selon Piaget

3.1.Introduction

∂ Comme l'a montré Helen BEE la seconde tradition théorique qui met l'accent sur le changement qualitatif avec stades est l'approche qui se fonde sur le développement cognitif.

• Les tenants de ces théories insistent comme les psychana sur le rôle actif de l'enfant dans son propre processus de développement.

÷ Toutefois les différences affichées sont de taille, les psychana s'intéressent au développement de la personne au plan affectif alors que les autres s'intéressenr avant tout au développement cognotif.

3.2.Jean Piaget, éléments bibliographiques.

D'après :

GOLSE B., *Ledéveloppement affectif et intellectuel chez l'enfant*,Masson, 1985.

DOLE J.M., *Pour comprendre Piaget,*Dunod, 1975.

∂ Né à NEUCHATEL en1896 iol fait rapidement preuve d'un esprit encyclopédique :
« entre 7 et 10 ans, écrit-il, ji m'intéressais à la mécanique, aux oiseaux, aux fociles…aux coquillages marins. » Piaget j., Cahiers Vilfredo Pareto, *Autobiographie*, Genève, Droz n°10,1966.
Il fait sa premiére publication scientifique à 10 ans sur le moineau albinos.
A l'adolescence Piaget traverse un crise religieuse et philosophique, il découvre Bergson et publie en 1916 un roman philosophique.

• Etudiant en sciencesnaturelles à 22ans il soutient une thèse de doctorat de Zoologie.

÷ Piaget se passionne vite pour l'épistémologie, théorie de la connaissance et s'aperçoit que la psycho peut être une voie scentifique pour étudier et élaborer l'épistémologie génétique.
Contrairement à une opinion très répendue piaget s'est beaucoup intéressé à la psychana.En 1933 il écrit d'ailleurs « la psychana et le développement intellectuel . » article publié dans la revue française de psychana.
Après la naissance de ses trois enfants il étudie et écrit sur la génèse des structures logiques chez l'enfant.Il recueille ainsi une masse connsidérable d'informations

≠ 1935 Professeur de sociologie à l'université de Genève, ses activités professionnelles se diversifient, en 1925 il avait été professeur d'histoire de la pensée scientifique.

≡ 1952 il enseigne la psycho genet à la Sorbonne

≈ 1956 il fonde à Genève le centre international d'épistémologie génétique

…Piaget meurt en 1980.

3.3. Méthodologie

3.3.1 Objet

Piaget a pour objet d'étude de l'élaboration de la connaissance. Et surtout de la génése des formes logiques de la pensée. Il étudie donc les mécanismes par lesquels l'enfant parvient à la connaissance et voudrait en comprendre le fonctionnement et les étapes.

3.3.2 Méthodes

Sa méthode a évolué au cours de ses recherches

∂ L'observation pure au départ consistait dans l'étude es questions et des réponses des enfants.
les problèmes : *l'impossibilité de traiter un échantillonnage suffisant de sujets
*la pensée de l'enfant est égocentrique donc pose des pbs de communication
(exemple : un enfant qui téléphone vous intérroge sur ce qui se passe autour de lui)

• La méthode des tests également utilisée est standardisée mais ne permet pas d'avoir accés au mécanismes eux mêmes.
÷ Piaget se ralie donc à la méthode clinique, cependant le language a une logique propre qui n'est pas la logique de l'enfant.
≠ Il passe donc à une méthode mi-verbale mi-concrète qui en fait est une méthode clinique puisque l'enfant s'exprime mais la conversation estdirrigée et elle évolue sur unthème à partir d'un matériel. Ex : la pâte à modeler.

3.4. Constats et hypothèses

∂ Constats : Piaget comme d' autre précurseurs de la théorie cognitive tels Heinz Werner (1948) et Lev Vygotsky (1962), a été frappé par le caractère régulier du développement de la pensée de l'enfant. Piaget note que les enfants semblent tous faire le même genre de découverte
sur le monde, qu'ils font les mêmes types d'erreurs et qu'ils arrivent aux mêmes solutions.
par exemple à propos de la conservation des quantités.
• Piaget rapporte le constat suivant :

> Lorsqu'on transvase l'eau contenue dans un récipiant large et peu prpfond, dans un verre étroit est long, les enfants de 4 ans sont convaincus qu'il y aplus d'eau dans ce dernier que dans l'autre.
> des enfants de 7 ans comprennent que la quantité d'eau reste la même quelque soit le verre.

÷ Hypothèse : Elle est issue de ses observations, il pense que par nature l'être humain s'adapte à l'environnement et que ce processus est actif, l'enfant selon l'expression de Piaget se construirait en construisant le monde. On dit que c'est une approche **Cognitivo-constructiviste.** Voir citation **de Dole**

3.5.Précision sur la terminologie de Piaget

Pour aborder l'étude du système de Piaget on ne peut faire l'économie de préciser certains termes. Comme le dit une des collaboratrice de Piaget, Barbel Inhelder au symposium de Genève en 1959, « La conception du développement mental telle qu'elle se dégage des travaux de Piaget est quelque peu déroutante, non pas quant aux faits mais quant à la terminologie qui n'est pas courante en psychologie. »
∂ C'est en termes biologiques que Piaget définit l'intelligence dans son fonctionnment et en termes logiques qu'il caractérise ses structures.
• Pour Piaget l'intelligence n'est qu'un cas particulier d'adaptation à un milieu changeant
Définition : (voir petit lexique)
÷ Le concept de shème est un des pivots de la théorie Piagétienne.

a) Au départ le jeune enfant ne possède pas de structures de connaissance. qui lui permettent d'appréhender le monde et de s'adapter au réel
b) Les seules choses que l'enfant posséde en venant au monde ce sont les réflexes ou shèmes réflexes (succion , préhension ,réflexe palpébral..) et un mode d'emploi pour fabriquer à partir des réflexes des structures de connaissances plus élaborées.
c) Au fonctionnement de ces shèmes réflexes il va peu à peu assimiler des objets
d) Puis il va modifier ces shèmes pour les accomoder aux structures des objets et créer ainsi des connaissances plus élaborées ou shèmes plus complexes.

Le bébé commence donc sa vie avec un petit répertoire de shèmes sensoriels ou moteurs tels que : regarder, gouter, toucher, entendre ou atteindre.

3.6.Petit lexique de l'épistémologie génétique Piagétienne

3.7.Développement de l'intelligence

∂Les interactions constantes entre le sujet et le milieu par le biais de l'assimilation et de l'accomodation permettent de s'adapter au milieu

• C'est la répétition qui va permettre la création et la modification des shèmes

a) Assimilation fonstionnelle : L'enfant tape avec un objet et c'est l'effet sonore qui maintient l'action.
b) Assimilation généralisatrice : Le reflexe de succion s'exerce peu à peu en dehors du sein ou de la tétine, l'enfant va donc succer différents objets qui se présentent à lui et donc va assimilervdifférentes formes, différents gouts etc…
c) Assimilation recognitive : L'enfant ensuite va établir une différentiation à l'intérieur d'un shème qui au départ n'était pas indifférencié : Tous les objets ne sont pas succables ou du moins succables de la même façon.

÷ Conséquences

a) Accomodation : Si les objets ne sont pas succables de la même façon, alors les sujets tentent de s'y accomoder
b) Limitation dans le temps : L'intelligence est donc limitée dans le temps car les structures ne peuvent intégrer que ce qu'elles sont préparées à intégrer à un moment donné grace aux assimilations et accomodations antérieures.
c) Lenteur : ceci induit donc une relative lenteur du développement cognitif.
d) Phases incontounables : L'enfant pase donc par des phasesincontournables et des temps successifs de développement.

3.8. Les stades

3.8.1 Généralités

∂Principe de fonctionnement, comme nous venons de le voir, on peut dire de façon plus générale que l'intelligence se développe parce que le sujet est confronté à de situations nouvelles qui provoquent un déséquilibre des structures établies et l'obligent donc à rechercher un nouvel équilibre.

• Chaque stade est caractérisé par la nature des opérations que l'enfant maîtrise.

÷ On peut distinger trois grands stades (Voir tableau tableau 1 plan, Transparent tableau 2, Bee, 1997)

3.8.2. Le stade sensori- moteur(0 à 2 ans)

La première forme d'intelligence est une structure sensori-motrice.
Entre 0 et 2 ans l'intelligence de l'enfant est principalement sensorielle, on dit que l'enfant est une éponge sensorielle, et motrice, en effet à cet âge l'enfant est en mouvement de façon permanente.

∂Exercice des réflexes : entre 0 et 1 mois l'enfant répète et exerce les réflexes. Si on lui pose le doigt sur la bouche il tète, si on lui met un doigt dans la main, il s'agrippe.

•Sous-stade des réactions circulaires primaires : Entre 1 et 4 mois on voit apparaître les premières adaptations acquises. La coordination main bouche fait que l'enfant par exemple succe volontairement ses doigts. On parle de réaction circulaire primaire car elle s'exerce sans intervention de l'extérieur.

÷ Stades des réactions circulaires secondaires : Entre 4 et 9 mois l'attention se décentre du corps pour aller vers les objets. Lorsqu'il provoque par hasard un résultat intéressant le bébé essaie de le reproduire.

≠Stade de coordination des réactions ou schèmes secondaires : Entre 9 et 12 mois l'enfant essaie d'atteindre des résultats intéressants grâce à des combinaisos nouvelles.

a) Intentionalité : c'est à ce stade que nait une forme élaborée de l'intelligence c.-à-d. l'intentionalité.

b) La permanence de l'objet est le premier pas vers la pensée symbolique. C'est parce que l'enfant peut se représenter l'objet que l'enfant peut comprendre que l'objet existe même lorsqu'il est caché, il peutdonc commencer à penser le monde.

≡Réactions circulaires tertiaires ou découverte de moyens nouveaux par expérimentation active
Entre 12 et18 mois, l'enfant construit différents moyens pour arriver à ses buts.
Exemple : il envoie une balle de plus en plus haut pour la faire rebondir.
≈ Représentation symbolique et invention de moyens nouveaux par combinaisons mentales
entre 18 et 24 mois s'effectue la transition entre l'intelligence sensori-motrice et la fonction symbolique.
Exemple : l'enfant peut imiter des personnes en leur absence.
Il différencie donc le symbole de l'objet et donc le signifiant du signifier, on peut donc lui permettre de coder
Exemple : à l'école maternelle, la vie collective est organisée autour d'un système de codage
Une pastille rouge pour RIRI, un triangle vert pour JOJO.
C'est à ce momont là qu'apparaît aussi l'action en pensée.
Exemple : Ouvrir une porte, si la porte s'ouvre à l'intérieur c'est être capable de re culer pour laisser la porte s'ouvrir.

3.8.3. La période préopératoire (2 à 7 ans)

Caractéristique :
∂ Au cours de cette période, l'accés aux symboles permet à l'enfant de passer des shèmes sensori-moteurs aux shèmes conceptuels
• Il reconstruit au plan de la pensée ce qu'il avait construit au plan sensori-moteur.

3.8.3.1.L'égocentrisme

A cette époque l'enfant n'aborde les choses que de son point de vue.

3.8.3.2. La conservation

La conservation des masses et des voluems est un problème qui déconcerte les enfants d'âge préscolaire.
Exemple : Boule de pâte à modeler.

3.8.3.3. La classification, prémices

Piaget s'est intéressé à la capacité des enfants de cet âge à regrouper des objets, par ensembles par catégories. L'enfant d'âge préscolaire a du mal à comprendre le principe d'inclusion de classe, c-a-d que certaines classes englobent d'autres classes.
Exemple : Les chiens font partie de la classe plus vaste des animaux.
Les roses de l'ensemble : fleur.

3.8.4. Le stade opérations concrètes

La pensée de l'enfant subit des modifications importantes.
Par opérations Piaget entend un ensemble de shémas puissants, abstraits et internes comme la reversibilité, la classification logique, l'addition, la soustraction, la multiplication, la division, la sériation.

3.8.4.1. La reversibilité

Définition : Gaonac'h « C'est la capacité d'exécuter une action dans les deux sens du parcours, mais en ayant conscience que c'est la même action. » Manuel de psychologie del'enseignant (parcours d'orientation EPS 1n° 77, mars-avril 1996)
Exemple : Boule- Flute- Boule.
L'activité de l'enfant de vient opératoire lorsqu'elle est réversible mais aussi lorsqu'elle repose sur des invariants c-a-d une opération permet de transformer A en un état B en laissant au moins une propriété invariante au cours de la transformation.
Exemple : Pour un enfant de six ans il peut y avoir plus à manger dans un sandwitch coupé en quatre que dans le même entier.

3.8.4.2. La classification

Inclusion de classe :
Exemple : On a 10 perles en bois, 8 brunes et 2 blanches, on les donne à un enfant et on lui demande s'il y a plus de perles enbois que de perles brunes, il dira plus de brunes.
Pour réussir la tâche l'enfant devra comprendre que l'ensemble perle en bois comprend l'ensemble perles blanches plus l'ensemble perles brunes.

3.8.4.3. La sériation

Définition : « Arranger les objets dans un ordre séquentiel en fonction d'un aspect comme la taille, le poids et le volume. »
Vers 7,8 ans l'enfant est capable d'établir une sériation. On dit l'enfant opératoire si un élément quelconque de la série est compris comme plus grand que celui qui le orécède et plus petit que celui qui le suit.

3.8.4.5.La structuration de l'espace et du temps.

∂ L'espace est un espace perceptif durant la période sensori-motrice :
L'enfant perçoit des relations de voisinage, il contrôle visuellement les différentes manipulations qu'il effectue.

• Vers 18 mois ces perceptions sont intériorisées. On passe de l'espace perceptif à l'esp ace représentatif et d'abord topologique.
Exemple : Il peut aligner de façon successive des boites de 2 couleurs différentes une blanche, une touge sans les mettre en relation dans un cadre plus vaste.

÷ Vers 7 ans l'espace est projectif, à cet âge l'espace n'est plus considéré en mui même mais il est relatif à un point de vue. Ce qui suppose une décentration de l'enfant par rapport à l'objet
Exemple : l'èpreuve des 3 montagnes (verte, grise, marron + poupée)Piaget, Inhelder. C'est vers 8, 9 ans que l'enfant découvre que les rapports de déplacement entre les objets av, arr, g, dr ne sont pas les mêmes en fonction de la place de l'expérimentateur.

≠ La construction de la mesure spaciale. La construction de l'espace s'achève avec la mesure, ce qui suppose la conservation des longueurs et des distances.

≡ La construction du temps repose sur 3 opérations maîtrisées
a) Sérier les évênements en fonction de leur succession
b) Découper des intervalles entre les évênements et les emboiter (heures, minutes, secondes)
Prendre une unité pour établir une mêtrique du temps.

≈ Critique : La théorie piagétienne de l'espace et du temps a été critiqué au regard des âges cités comme repères par PIAGET. Il existe des situations facilitantes (voir article EPS1 n°77 mars-avril 96)

3.8.5. Le stade des opérations formelles

Définition : **Bee,(1997)** « Dans la théorie de Piaget, il s'agit de la quatrième et dernière période du développement cognitif. Elle se met en place à l'adolescence lorsque l'enfant devient capable de manipuler et d'organiser tant les idées que les objets. »

∂ De l'immédiat au possible. Il s'agit là d'émettre des hypothèses d'action, d'étendre ses raisonnements à des situations dont il n'a jamais fait l'expérience ou à des objets abstraits.

• Entrer dans la résolution de problèmes, par mise en place de stratégies systématiques.
Exemple :
Si, vous avez perdu vos clefs, vous allez les chercher dans vos poches, si vous ne les trouvez pas. alors, vous allez faire appel à une autre stratégie, puis en cas d'échec à une troisième.
Dans le cadre d'une activité de Sports Collectifs par exemple, si je suis porteur de balle, je peux passer ma balle ou aller marquer ou feindre de passer et aller vers la zone de tir, ou feindre d'aller vers la zone de tir et passer etc….

÷ Accés à la logique déductive. Pendant la période des opérations concrètes, l'enfant utilise un raisonnement inductif. C-a-d qu'il peut à partir d'expériences personnelles, aboutir à une conclusion, ou à une règle.

La logique déductive conditionne une forme de raisonnment plus sophistiqué et démarre à partir d'une hypothèse.
Si l'hypothèse est établie sur des critères visibles, formes ou couleurs, un enfant de 5 ans peut saisir ce type de relation. Mais ce n'est qu'à l'adolescence que l'on peut saisir réelement la relation fondamentale si… alors et l'appliquer à partir de supports abstraits.
La logique scientifique est en partie déductive.
Cette transformation de la pensée atteste du processus de décentration.
Des études ont montré que tout le monde n'atteint pas la pensée formelle, en 1980 Keating a montré que seulement 50 à 60% des 18, 20 ans des pays occidentaux utilisent parfois la pensée formelle

3.9. Conclusion de l'approche Piagetienne.

∂ La mesure du développement de l'intelligence selon les stades de Piaget est intimement liée aux types de tâches et à la réussite des tâches qui sont proposées à l'enfant.
• Les néo piagétiens ont montré que la maîtrise d'une structure opératoire dépend des situations et des contraintes que l'on fait peser sur la tâche. Des études récentes ont monté que Piaget a sous-estimé les capacités cognitives des enfants d'âge préscolaire.
÷ Les tenants des théories du traitement de l'information ont montré que lorsque les charges imposées à l'attention et à la mémoire sont moindres, les réponses aux tçaches sont plus favorables. Nous reviendrons dessus au second semestre lorsque nous travaillerons sur les facteurs de la performance motrice.
≠ Il existe donc d'autres théories du développement cognitif, cependant elles découlent souvant de l'approche piagétienne, notamment la théorie de Pascual Leone, qui est un modèle particulièrement absrait.
≡ L'approche socio-constructiviste du développement est un modèle très intéressant et nous l'aborderons au second semestre, en même temps que les apprentissages.

4.La conception des stades chez Wallon

TRAN-THONG, *Stades et concept de stade de développement de l'enfant dans la psychologie contemporaine*, Paris, Librairie philosophique J.VRIN, 1970.

4.1.Introduction

∂René Zazzo a dit de Wallon qu'il était par exellence le psychologue de l'enfance. Si la psychana et la théorie piagétienne ont fourni des contributions majeures à l'étude du développement de l'enfant, elles sont cependant partielles par rapport à l'œuvre de Wallon.

• Wallon envisage la psychogénèse de l'enfant comme le dit Tran-Thong de façon « concrète et multidimentionnelle. », il en aborde les aspects affectifs, biologiques, cognitifs et sociaux.

÷Toujours selon Tran Thong « La psycho-génétique déborde pour Wallon le cadre strict de la psychologie de l'enfant dans la mesure où elle constitue la méthode même d'une psychologie générale conçue comme la connaissance de l'adulte à travers l'enfant. »

4.2.Elements bibliographiques

∂Wallon 1879-1962

•1899 entre à l'école normale supérieure

÷1902 Agrégation de philosophie

≠ 1908 docteur en médecine, il travaille dans le domaine de la psychopathologie.

≡ 1925 Thèse sur les enfants turbulents

≈ 1944-47 il travaille au sein de la commission de réforme de l'enseignement dont les travaux aboutirons au plan Langevin-Wallon.

Dans l'œuvre de Wallon la prise en compte de la neurobiologie ainsi que le caractère novateur des hypothèses font qu'elle se situe à l'avant garde de la recherche contemporaine.

4.3.Hypothèse

∂Pour Wallon la personnalité est une construction progressive, où se réalise l'intégration selon des rapports variables de deux fonctions principales :

« L'affectivité orientée vers un monde social et la construction de la personne et de l'intelligence d'autre part. »

« Le développement de la personnalité progresse selon une successon de stades dont chacun constitue un ensemble original de conduites caractérisé par untype particulier de hierarchie entre ces deux fonctions. » Encyclopédie Universalis.

• Originalité :

« La contribution originale de Wallon est d'avoir décrit pour la première fois, le stade émotif qui secforme vers six mois et qui constitue le passage de l'organique au psychique. L'émotion, qui succède à l'impulsivité motrice est le premier échange expressif de l'enfant avec l'entourage humain. » Tran-Thong, (1970)

÷ Méthodes : L'approche est concrèté et multidimentiooelle.

4.4.Description des stades

Le système de Wallon, compte après le stade intra-utérin six stades.

4.4.1.Les stades impulsif et émotionnel de zéro à un an

4.4.1.1.Le stade de l'impulsivité motrice

∂ de 0 à 3 mois, c'est le stade del'activité « pré-consciente ou impulsive ». Cette période se caractérise par un désordre gestuel. C'est de l'impulsivité motrice pure.

•Comment de ces réactions vont naitre le psychisme et la conscience ? Ce sera l'action conjuguée des réactions de l'entourage et de la maturatuion des systèmes interro, proprio et extéroceptifs qui provoquera leur différentiation.

÷ Les premières réalisations mentales de l'enfant s'observent dans ses mouvements qui sont comme le dit Wallon, Article (1956) « tout ce qui peut témoigner de la vie psychique et la traduire tout entière. »

4.4.4.2.Le stade émotionnel

∂ L'émotion constitue donc la source de la conscience, du caractère et du language.

Le stade émotionnel chevauche avec le sade impulsif, il débute vers 2, 3 mois et atteind son apogée vers 6 mois.

L'enfant dit Wallon est en symbiose affective avec son entourage. L'émotion se traduit dans des décharges motices impulsives.Le stade emotionnel, correspond à la maturation du centre optostrié qui est le centre régulateur du tonus.(centre qui appartient dans l'encéphale,à la couche optique ou au corps striés)

• la source de l'emotion est le tonus.l'emotion est donc un moyen de réduction de l'hyper-tonus (de nombreuses thérapies corporelles reposent sur cette hypothèse).

4.4.2.Le stade sensori-moteur et projectif de 1 à 3 ans

∂ l'enfant développe deux types d'intelligences

1. L'intelligence pratique ou « des situations ». Elle est liéé à la manipulation des objets, à l'exploration de l'espace proche puis lointain grâce à la marche permettant à l'enfant de reconnaître puis d'identifier les objets. Cette identification va être renforcée par le language en conférant à chaque objet un nom.
2. L'intelligence représentative ou discursive liée au language. L'activité sensori-motrice plonge ses racines dans l'activité tonique posturale, elle aboutit à l'imitation par l'intermédiaire du simulacre, prélude de la représentation dont la constitution définitive sera achevée par le language.

• Il développe des activités d'exploration du corps propre et de délimitation de l'espace subjectif.

« Les activités d'exploration du corps propre, d'individualisation des parties corporelles, de leur reconnaissance et de leur intégration dans l'unité du corps, de délimitation de l'espace subjectif et environnant, ainsi que des activités sociales et affectives de délimitation de soi par rapport aux autres sont contemporaines des activités sensorimotrices et projectives qui les rendent possibles mais qu'elles vont dépasser en donnant naissance à la personne consciente. »Tran-Thong.

÷ L'affectivité continue à se développer et à exercer une influence importante, c'est bien dans sa confrontation à l'autre et notamment à son entourage prôche qu'il construit la fonction d'imitation donc de représentation.

4.4.3.Le stade du personnalisme de 3 à 6 ans

4.4.3.1.Les trois périodes

Wallon, (1956 d), pp76, article « Les étapes de la personnalité chez l'enfant » in Osterrieth et all, *Le problème des stades en psychologie de l'enfant,* Paris, PUF, 19656.

« Vers trois ans débute le stade du personnalisme qui a trois périodes d'aspects souvant inverses mais ayant toutes pour objet, l'indépendance et l'enrichissement du moi. »

∂ Crise de personnalité (crise de trois ans)

C'est une période d'opposition et d'inhibition. Il s'oppose à tout et surtout à l'adulte. Ses progrés ses mesurent à l'emploi des pronoms le « je », le « ma », le « mien ». Prennent tout leur sens.

• A cette période de défense et de revendication succède vers quatre ans « la période de grâce ». C'est un âge de narcissisme, il s'ingénie à séduire, en « travaillant » le geste pour lui-même. On parle aussi de narcissisme moteur.

÷ Dans les environs de la cinquième année, il va tenter l'imitation non plus de geste mais des rôles et en particulier d'adultes prestigieux, d'un être préféré et souvant jalousé. Wallon dit : « Il ne sait pas se distinguer du soprt qu'il lui échoit dans la constellation domestique. D'où la gravité des impressions qu'il est susceptible d'en subir. Ses frustrations ou ses arrogances non réprimées sont capables d'infliger à ses sentiments et à son comportement une orientation durable. »

4.4.3.2.Mécanismes en jeu

∂L'enfant qui durant le stade emotionnel, ne pouvait dégager sa personnalitéde celle d'autrui, confondu qu'il était dans une osmose affective, s'oppose à l'adulte pour devenir autonome. C'est en déployant son activité au sein des êtres et des objets, qu'il arrive progressivement à s'en détacher et à s'approprier soi-même, comme il s'approprie les objets.

• C'est l'appropriation de soi-même, sous la double forme, appropriation de son corps et de son être psychologique, qui amène l'enfant à la conscience de soi, au début de ce présent stade.
Pour Wallon, la génèse de la conscience du corps et de la conscience sociale sont deux aspects inséparables de la conscience de soi dont l'apparition vers trois ans inaugure ce stade.

÷ L'intelligence pratique fait de grands progrés au cours de ce stade sous l'influence du language, de la représentation et de la maturation motrice.
L'enfant est de plus en plus capable de distinguer les formes, les couleurs, les dimensions et autres qualités tactiles et olfactives
Ces progrés résultent des jeux qui occupent une place prépondérante dans l'activité enfantine au cours de ce stade.
Exemple : Jeux d'imitation, jeux de fiction, jeux de fabrication.

4.4.4.le stade catégoriel de 6 à 11 ans

∂ Il se caractérise par la prépondérance des activités intellectuelles sur les conduites affectives.

• Apparition chez l'enfant d'un pouvoir nouveau qur Wallon appelle le pouvoir d'autodiscipline mentale ou « d'attention ».

÷ La pensée se développe à partir d'une période de confusion initiale ou « syncrétisme », jusqu'à la formation « des catégories mentales ».
Définition : « Le syncrétisme se caractérise par une phase d'exercices fonctionnels de la représentation et du language où reignent encore la confusion entre le subjectif et l'objectif, et l'incapacité d'analyse et de synthèse ». Wallon.

4.4.5. Le stade de l'adolescence à partir de 11 ans

Wallon dira « une étape mouvementée et d'importance capitale sépare encore l'enfant de l'adulte qu'il tend à devenir, celle de la puberté et de l'adolescence, dont les phases sont diverses, contrastées mais complémentaires.Comme dans la crise de trois ans, les exigences de la personnalité passent de nouveau au premier plan. » Wallon, (1956 d page 77).

∂ Développement de l'aptitude catégorielle. Grâce à l'aptitude catégorielle qui se développe à cet âge, l'enfant devient capable de se concevoir comme une unité, un élément pouvant appartenir à des groupes différents et avoir des rôles différents.

• Grâce à cette aptitude catégorielle, il construit des connaissances de plus en plus précises des objets et de lui-même.

÷ La crise pubertaire apparaît comme un brusque mouvement de retournement vers soi.

1. Ce sont les changements corporels qui dans un premier temps l'obligent à un réajustement de son schéma corporel.

Définition : « Le shéma corporel s'élabore par l'action sur l'organisation générale du corps construite autour de la verticale et donnant cohésion et unité au corps.[..] chaque partie du corps, chaque déplacement de segments sont continuellement intégrés et rapportés dans un référentiel. »

RAMANANTSOA M..M.,*Ce que la psychologie nous apprend du shèma corporel,*Les annales de l'INS et de l'ENSEP,n°10,1976.

2. Le retour au moi corporel s'accompagne d'un retour au moi psychique :
   * l'opposition aux autres semble être issue d'un besoin de se retrouver soi-même (expulsion de l'autre).
   * les interrogations de l'enfance portaient sur l'aspect des objets à explorer, les interrogations des adolescents portent sur la raison d'être des choses.

« Doutes et constructions, soucis métaphysiques et soucis scientifiques des causes alternent et se combinent encore. Cette alternance est le signe de l'apparition de nouvelles aptitudes de raisonnement et de combinaisons mentales. »Tran-Thong.

3. La conscience de soi qui est apparue vers trois ans a opéré une serie de différenciations et d'intégrations pour pouvoir opposer son identité à ses expériences successives. elle va devoir se représenter sa continuité et sa survivance dans le temps.

C'est la perspective de survivance de soi dans le temps qui permet la projection et donc le projet. L'adolescent est dans le projet de vie et dans la planification de l'action.

Comme Freud, Wallon pense que l'adolescence renvoie à la crise des trois ans, elle en est la reviviscence et le dépassement.

4.5.Conclusion à propos du système de stade wallonien

∂ « Le développement psychique de l'enfant est fait de stades qui ne sont pas la structure constituante les uns des autres. Entre eux il y a subordinnation, mais pas d'identité d'orientation fonctionnelle. Les activités les plus primitives sont progressivement dominées par les activités les plus récentes et s'y intègrent plus ou moins complêtement. » Wallon, 1937 a p 197.

• Chez Wallon on distingue quelques grands ensembles fonctionnels comme, l'affectivité, l'acte moteur, la connaissance et la personne, entre lesquels, comme il le dit lui-même « il y a succession de prépondérances. »

÷ On dira que « les stades Walloniens sont des ensembles de comportements réalisant un équilibre entre les possibilités actuelles de l'enfant et les conditions de vie propres à chaque période » Tran-Thong.

≠ Les stades chez Wallon sont des stades généraux de développement puisqu'ils prennent en compte l'ensemble de la personnalité. On retrouve le même souci chez Gesell (instituteur et pédagogue des enfants anormaux) qui a élaboré un système ne comportant pas moins de quatre étapes de la naissance à seize ans.

≡ L'originalité de Wallon nous semble résider dans l'attribution à l'impulsivité motrice du statut d'expression première du dévellopement humain. C'est certainement ce qui a valu à Wallon de susciter autant d'interêt auprès des chercheurs en motricité. Wallon montre comment la motricité est à l'origine de la vie sociale et intellectuelle. Pour lui la posture qui est régulée par le tonus, est déjà un acte, puisqu'elle est à l'origine de l'attitude qui traduit dans son expression externe la disposition interne du sujet et le met en relation avec son entourage.

≈ La pensée de Wallon se caractérise par l'attention qu'il accorde à l'intrication des conditions psychobiologiques et psychosociales du développement

Enfin l'acte moteur que nous avons ici à peine éffleuré nous paraît suffisament important dans l'œuvre de Wallon pour que nous y consacrions un temps lorsque nous aborderons les apprentissages moteurs lors du second semestre.

4.6. Comparaison entre les deux modèles de stades, Piaget, Wallon.

(Voir Tableau plan)

De façon générale on dira que l a notion de stade est moins prégnante chez Wallon que chez Piaget.
Ces deux auteurs bien que contemporain ont en toute vraisemblance élaboré des stades de développement bien différents, puisque travaillant sur des aspects différents de l'individu et à des fins différentes.
Leurs systèmes présentent des points de ressemblance et sont par ailleurs différents, cela s'explique par leur projet de recherche.
Ce qui semble intéresser Piaget, c'est la construction et le devenir des structures logiques, il va montrer qu'elles sont ni innées ni intemporelles.
Chez Wallon l'étude de l'enfant est faite comme celle d'un ensemble. L'enfant est considéré en lui même, son étude vise d'abord la connaissance objective de son être concret tel qu'il est et, se développe. N'oublions pas que Wallon est intéressé par l'éducation (réforme de l'enseignement, plan Langevin-Wallon , 1944-1947) .
On peut cependant penser que, TRAN-TONG, « Le système de Wallon qui a déterminé avec précision les origines de l'intelligence a situé avec netteté le développement intellectuel dans le développement d'ensemble de la personnalité. »
Ce système donc, associé au système Piagétien rend compte de façon quasi exhaustive du développement de la cognition.

Si l'on ajoute à cela l'approche de Freud, on constatera qu'il peut exister une similitude qui se joue deux à deux, pour ce qui concerne l'organisation de la pensée.
En effet Freud organise son système de stade à partir des différentes zones corporelles investies par la libido source de plaisir.
Piaget lui caractérise chacun de ses stades par les opérations cognitives significatives d'un niveau de raisonnement.
Wallon va se singulariser, part la mise en relief d'un système d'alternance entre la prépondérance successive des différents pôles, affectif et relationnel et cognitif et du lien essentiel entre le biologique et le social.

4.7. Synthèse des stades d'après Tran-Thong.

Le guide de l'enseignant,Tome 1,Revue EPS,Paris,1995.